

# DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Mardi 06 Janvier 2004

## Préambule

Les personnes présentes au débat de ce mardi 6 janvier 2004 tiennent à préciser qu'elles sont sans illusions quant à l'usage qui sera fait des réflexions menées au cours du Débat National sur l'Ecole.

De même, nous nous posons des questions sur le mode de dépouillement : limiter la diversité des réflexions à une liste de priorités nous semble réducteur.

D'autre part, les délais impartis pour la rédaction de la synthèse dès le mois de mars sont particulièrement courts.

Par contre, ce qui a motivé notre participation à ce débat, c'est la possibilité d'échanger et de débattre entre personnels et parents d'élèves au niveau de notre collège.

## 1.DEFINIR LES MISSIONS DE L'ECOLE

### Compte Rendu **point N° 1**

#### **1 Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?**

- a) Comment l'école de la République peut-elle intégrer la diversité des expressions culturelles et religieuses tout en résistant à l'emprise des communautarismes ?  
-Les expressions religieuses.

Il y a peu ou pas de signes ostensibles présents dans notre collège. Une loi semble nécessaire pour clarifier le problème ; le règlement intérieur semble insuffisant.

Les professeurs font part des problèmes rencontrés avec les élèves lors de l'utilisation de divers supports ou lors du choix de certaines sorties qui reflètent l'influence des religions ; il semble évident qu'en France, les professeurs ont tendance à utiliser des supports faisant référence à la religion chrétienne, berceau principal de notre culture religieuse.

Dans certaines matières, les élèves refusent même de travailler certains points du programme. L'assemblée est unanime pour affirmer que de toutes façons, la religion doit se vivre de façon personnelle et discrète ; tolérance et respect sont essentiels dans ce domaine.

- Les expressions culturelles

Dans notre collège, la pratique de la natation a dû être abandonnée en classe de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> en raison d'un fort absentéisme excusé par les familles et le corps médical ; il y a eu une évolution culturelle dans la mesure où les parents soutiennent leurs enfants dans le refus d'une activité scolaire.

- b) Jusqu'où peut-on accepter les expressions de la mode et de la culture « jeune » dans l'enceinte scolaire ?

Il faut que les enseignants transmettent un esprit critique aux élèves , vis à vis des effets de mode ; il faut leur apprendre à décoder l'image ( la pub...), leur faire prendre du recul.

Tout ne relève pas de la responsabilité des enseignants ; c'est aussi et surtout le rôle des parents.

Il semble illusoire de vouloir gommer les inégalités sociales ( port d'uniforme...).

La priorité est d'adopter une tenue décente.

L'École doit être un lieu d'apprentissage des codes ( les principaux semblant être les codes vestimentaires et langagiers).

Les adultes doivent poser les limites et empêcher l'élève de pénétrer dans l'établissement si sa tenue n'est pas correcte ( c'est tout de même avant tout le rôle des parents de veiller à cela avant le départ pour l'école).

Sur le plan du langage, les professeurs de français sont unanimes pour affirmer qu'il ne faut pas accepter de parler ou d'écrire le langage jeune amis de continuer un français correct, même si les élèves, à force, ne comprennent plus le cours ?...

## Compte Rendu point N° 10

### **10. Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?**

#### **1 : Comment prendre en compte, dans l'orientation, à la fois les goûts et les projets des élèves et leurs capacités ?**

Les mots clés associés retenus dans le débat ont été principalement :

- La connaissance du monde du travail.
- Les goûts et les projets devant s'articuler avec les capacités des élèves.

Le problème rencontré est celui des élèves en difficulté scolaire ; s'ils manquent de capacités, cela fait rapidement disparaître toute motivation. S'ils ont des possibilités intellectuelles, ils ne savent pas pourquoi ils travaillent et ont des goûts limités ou inexistantes par méconnaissance, par manque d'informations sur les possibilités d'orientation vers des métiers qui pourraient leur plaire mais dont ils ignorent l'existence. Il ne manque pas d'exemples de personnes qui, après avoir « vivoté » sont devenues brillantes dans leurs études à partir du moment où elles ont trouvé leur voie où elles ont su vers où elles allaient, ce pourquoi il fallait travailler.

Les questions étaient:

- Comment informer, comment faire apparaître la palette des métiers, les filières techniques et à quel moment dans le cursus scolaire ?
- Comment motiver, comment tenir compte des goûts et faire prendre conscience aux élèves que quelque soit le métier choisi, pour y réussir, pour mener à bien une entreprise, pour la gérer, il faut avoir une solide base de connaissances qui ne peut s'acquérir que **par le travail**.

Les stages en entreprise effectués au moment de la scolarité au collège semblent très efficaces pour l'orientation. Il conviendrait en outre de revaloriser l'image des filières techniques afin d'équilibrer « l'offre » au niveau des métiers possibles.

Il semble nécessaire d'**augmenter** les postes de **conseillers en orientation** ainsi que les **temps** de fréquentation et d'**information** pour les élèves ; il faudrait faire cela dès la 6<sup>ème</sup>, parler et informer sur l'éventail des avens professionnels possibles. Or, ce n'est fait que beaucoup plus tard.

Pour améliorer les résultats pour certains, peut-être que le **temps d'étude** après la classe devrait être restauré et surveillé par des assistants d'éducation compétents pour ce soutien scolaire. **Unaniment, l'assemblée est d'accord pour réaffirmer qu'il faut restaurer le goût de l'effort.**

## **2- Comment développer les passerelles entre les formations ?**

Il a été répondu à cette interrogation par d'autres questions : Qui sait le faire? et faut-il le faire?

Il manque de formations adaptées pour les élèves en difficulté.

N'orienté-t-on pas trop tard ? Il faudrait remettre en place les orientations en fin de 5<sup>ème</sup>, tout en faisant attention à ne pas tomber dans des voies de garage ou sans issue.

Il semble important de repositionner le problème de l'orientation.

Jeudi 15 Janvier 2004

21 personnes sont présentes. Il y a 12 professeurs et 6 parents. L'équipe de direction, présente, ne participe pas au débat.

## **SUJET N° 15.**

### **Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?**

#### **L'autorité des Professeurs.**

Il est important que les limites soient posées clairement afin que les élèves utilisent leur énergie au travail et non à la recherche de « jusqu'où je peux aller ? »

L'autorité est indispensable, elle génère l'estime de l'élève. Quand les règles sont claires, on limite les conflits

Il faut développer l'oral, la communication, accepter le débat, l'écoute, créer une confiance réciproque quand on peut s'exprimer avec des mots, la violence peut se contrôler.

L'enseignant doit être respectable dans sa tenue pour marquer la différence et affirmer son autorité. Pour être respecté il semble important qu'il se respecte et qu'il respecte son interlocuteur.

Le vouvoiement peut-être aussi une façon de marquer une distance.

Il faut prendre le temps de gérer un différent, de reprendre une attitude déplaisante.

#### **Les professeurs ont-ils les moyens d'énoncer les règles clairement ?**

La figuration des droits et des devoirs sur le projet d'établissement permet l'anticipation de l'acceptation de l'autorité.

Une communauté d'attitudes, un langage commun, un accord entre toute l'équipe enseignante excluent une certaine forme d'injustice.

Quand la règle est clairement posée, elle sert de cadre ce qui est juste et appliqué de la même manière à tous le monde est accepté. Cependant il peut y avoir des exceptions en accord avec les élèves.( Ex : un retard peut-être géré différemment en fonction du caractère exceptionnel ou de la fréquence, de la discrétion ou du désir manifeste de déranger la classe).

Les professeurs ont souvent une mission d'éducation (quand ce n'est pas fait à la maison) qui se rajoute à leur enseignement. Cela se constate de façon plus manifeste au retour des vacances.

Les difficultés des professeurs est de gérer les élèves qui ne sont pas correctement orientés et de ne pas avoir le droit et le pouvoir de conseiller vivement une rééducation à un enfant qui en tirerait grand profit. (une orthophoniste pour un enfant dyslexique par exemple.

### **Le nombre des élèves par classe et par collègue.**

Des expériences ont montré que plus le nombre d'élèves est réduit moins il y a d'incivilités. Sur un an le résultat est net en ce qui concerne le comportement .

Il semble important qu'un collègue n'ait pas un nombre trop élevé d'élèves. 500 serait un nombre correct.

### **Comment se situer face à un élève sans motivation, en échec scolaire, qui rapidement pose problème?**

L'école traditionnelle peut manquer de compétences et nécessiter la mise en place « d'écoles relais » pour les élèves perturbateurs.

Quand un professeur n'y arrive pas, il culpabilise à demander de l'aide.

En primaire, il existe le système des « réseaux » cela pourrait être étendu aux collègues.

Peut-être aussi au sein du collège s'inspirer de l'éducation spécialisée qui dans une réunion de synthèse rassemble toutes les personnes qui s'occupent de cet élève. Un enfant quelquefois n'a pas une haute estime de lui-même, il pense qu'il n'est « rien » et il est sensible au fait que l'on prenne du temps pour réfléchir à ce qui est difficile pour lui et à ce que sera son avenir. Lorsque tous le corps enseignant peut exprimer ses difficultés, que l'histoire d'un enfant est connue et comprise ( les professeurs passent relativement peu de temps avec leurs élèves, ils les connaissent peu ), on porte sur lui un regard différent et on peut arriver à débloquer des situations et à le faire sortir de ce qui « l'empêche ».

### **CONCLUSION**

La société change mais le respect de l'autre est intemporel.

Les adultes doivent se positionner en tant que tels c'est à dire fiables et dignes de confiance, comme des personnes porteuses des règles de la vie en communauté et d'un savoir passeport d'un avenir serein.

Les parents doivent aussi se positionner en adultes et soutenir les professeurs au lieu de chercher à excuser leur enfant parfois de mauvaise foi qui n'a pas compris que c'était une chance pour lui de pouvoir aller à l'école et d'apprendre.

Réunion du 15 janvier 2004.

## **2. FAIRE REUSSIR LES ELEVES.**

### **16. Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?**

#### **Quel doit être le rôle des parents à l'école ?**

La place des parents à l'école est définie par des textes officiels. ( participation aux différents conseils au niveau académique et national.)

A titre d'exemple, la participation aux dernières élections a été de 39 % dans notre établissement (elle est d'environ 30 % dans le 2<sup>nd</sup> degré)

**Quel est le rôle de l'école ?** A l'évidence, aider à l'épanouissement de l'enfant ! ( mais l'Education Nationale semble parfois avoir d'autres objectifs... )

L'école n'est pas un lieu de consommation. Elle est là pour favoriser la curiosité de l'enfant, pour *former* et non *formater*.

Elle est là pour donner des outils à l'enfant, pour l'aider à appréhender une réalité.

Il serait intéressant qu'il puisse passer des tests qui lui permettent de mieux se connaître, de savoir pour quoi il est fait et pourquoi il travaille.

### **Méconnaissance du milieu scolaire.**

#### **Que faire pour améliorer les relations entre parents et professeurs ?**

Les parents manquent d'informations, par exemple en ce qui concerne l'orientation. ( conséquence, on constate des refus d'orientation en SEGPA ou vers des filières professionnelles.)

Les enseignants attendent que les parents leur fassent confiance : leurs décisions sont prises dans l'intérêt de l'enfant.

On reproche au milieu enseignant d'être coupé des réalités du monde du travail.

Comment rétablir une relation de confiance ?

Il est important pour les parents de pouvoir visiter l'établissement que fréquente leur enfant.

Mais pourquoi ne viennent-ils pas plus nombreux à l'école ?

Plusieurs raisons sont invoquées :

- manque d'intérêt,
- ils ne trouvent pas leur place dans l'institution,
- des problèmes d'horaires incompatibles avec leur activité professionnelle,
- la gêne des parents d'origine étrangère...

Si les parents ne viennent pas à l'école, c'est l'école qui doit aller vers les parents.

Comment ?

- les associations de quartier peuvent faire le lien.
- on peut exporter certaines manifestations vers les quartiers,
- délocaliser certaines actions comme le forum des métiers...

Les outils mis à la disposition des parents et des professeurs pour communiquer ne donnent pas entière satisfaction :

- l'organisation des réunions parents-professeurs.
- les conseils de classe.
- les informations dans le carnet de liaison.

En conclusion, les **priorités** sont les suivantes :

- formation des parents : qu'est-ce que le milieu scolaire ?
- déplacements vers l'extérieur.
- le carnet de liaison.

